Ch. Benech, R. Boucharlat, S. Gondet. *Organisation et aménagement de l'espace à Pasargades : Reconnaissances archéologiques de surface, 2003-2008*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41670>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41670

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Ch. Benech, R. Boucharlat, S. Gondet. *Organisation et aménagement de l'espace à Pasargades : Reconnaissances archéologiques de surface, 2003-2008* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 76, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 02 octobre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41670> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41670>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Ch. Benech, R. Boucharlat, S. Gondet. *Organisation et aménagement de l'espace à Pasargades : Reconnaissances archéologiques de surface, 2003-2008*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Ch. Benech, R. Boucharlat, S. Gondet. « Organisation et aménagement de l'espace à Pasargades : Reconnaissances archéologiques de surface, 2003-2008 ». ARTA 2012.003, 38 p. http://www.achemenet.com/document/2012.003-Benech_Boucharlat_Gondet.pdf

- 1 Les trois auteurs relatent d'un programme de reconnaissance du site de Pasargades qui a été lancé en 1999. Un des objectifs du gouvernement iranien était de classer Pasargades sur la liste Unesco du patrimoine mondial ce qui aboutit en 2004. Outre le terrain des vestiges eux-mêmes une opération a couvert l'ensemble de la gorge appelée Tang-e Bolāgī qui se trouve à 2 km au sud du tombeau de Cyrus. Les méthodes de prospection furent selon le terrain la méthode magnétique ou électrique, la photographie aérienne à basse altitude et les relevés topographiques. En découlent une modification des plans du parc royal, la découverte d'un bassin à côté du Palais S ainsi que de l'aménagement hydraulique et de l'agencement de cette partie du site. La prospection entre le Palais P et le Zendan-e Soleymān a mis en évidence d'anciennes parcelles que le labour moderne rend difficile à reconstituer. Du bâti a également été repéré à l'extérieur du site protégé, sur les pentes de la fortification extérieure et dans une moindre mesure dans la cuvette au nord et nord-est du Taht-e Soleymān, validant ainsi le résultat selon lequel le site était plus densément occupé et aménagé que ce que

l'on savait jusqu'à présent. Néanmoins les éléments constitutifs à une ville continuent de manquer : le sol au nord et nord-est du Taḥt-e Soleymān est trop labouré pour affirmer que la ville y était située et les bâtiments protégés par la fortification au nord de cette cuvette ne correspondent guère à des habitations.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich